

GUISSART (*Joseph-Théophile-Marie*), Ingénieur directeur (Bastogne, 24.10.1888-Costermansville, 13.6.1936). Fils de Théophile et de Ceubels, Marie.

Après avoir fait des humanités gréco-latines, il entra aux écoles spéciales de l'Université de Liège d'où il sortit avec le grade légal d'ingénieur des Mines, puis un an après, en 1913, avec celui d'ingénieur-électricien de Montéfiore.

De décembre 1913 à juillet 1917 il est ingénieur, puis ingénieur divisionnaire au Charbonnage du Boubier à Châtelet puis, de juillet 1917 à octobre 1919, ingénieur directeur des travaux aux Charbonnages d'Ougrée-Marihaye. Il quitte momentanément les charbonnages pour exercer, d'octobre 1919 à mars 1920, les fonctions de secrétaire technique dans les affaires dont Leboeuf est administrateur-délégué, mais après cet intermède il retourne aux Charbonnages de Bonne-Espérance à Herstal, toujours en qualité d'ingénieur directeur.

C'est en novembre 1921 qu'il est engagé par la Géomines pour aller diriger la mise en exploitation du gisement charbonnier de la Lukuga, que l'ingénieur Mercenier avait découvert en 1912 un peu à l'ouest d'Albertville. Il y reste jusqu'en mars 1925 n'ayant exécuté qu'une faible partie du programme envisagé, non par insuffisance technique ou difficultés inhérentes au gisement, mais parce que la région manque totalement de débouchés pour le charbon.

Vers la fin de son séjour à Greinerville, Guissart s'est également occupé de prospections entre la Lukuga et le 5^{me} parallèle Sud. C'est à lui que l'on doit la découverte d'une certaine extension des dépôts houillers dans le bassin de la Luama et celle d'alluvions aurifères sur la rivière Kyimbi, alluvions qui ont été exploitées dans la suite par la Société Syluma.

En mars 1926 Guissart quitte la Géomines et rentre en Belgique. L'année suivante il est engagé par l'Union Minière du Haut-Katanga où il accomplit deux termes dans le Service des Mines. Pendant le premier il est d'abord chargé de la direction du secteur Mine de l'Étoile-Ruashi, puis il est attaché à la Direction des Mines à Panda. Ce premier terme expirant en 1929, il retourne la même année à Panda comme ingénieur principal, de décembre 1929 à décembre 1930. C'est à cette époque que l'U.M.H.K. songe à transporter une grande partie de son activité à Kolwezi dans la région du Haut Luaba, où d'importants gisement de cuivre ont été découverts. Guissart est chargé de surveiller le développement des recherches et de coopérer à l'installation des nouveaux sièges d'exploitation.

Cependant il n'assistera pas au puissant essor que devait prendre bientôt ce groupe de mines car, en 1932, il passe au service de la Compagnie Minière des Grands Lacs. Il y atteint rapidement une situation prédominante. De directeur général en Afrique a.i. (de février 1932 à juin 1933), il devient rapidement directeur général en titre. De plus il exerce conjointement les fonctions d'ingénieur Conseil au Comité National du Kivu. Ses séjours en Afrique devinrent dès lors moins longs. De juin 1933 à juin 1936 il revint deux fois en Belgique, chaque fois pour une période assez prolongée. Sa résistance physique déclinait et sa santé s'altérait progressivement. C'est dans ces conditions qu'il mourut à Costermansville le 13 juin 1936 en laissant la réputation d'un ingénieur de grand mérite dont la carrière régulièrement ascendante ne lui a cependant pas permis de jouir longtemps de son couronnement.

Octobre 1951.
René Cambier.